

Le Prieuré de *Vieux-Ruffec*

C'est probablement au XI^e siècle que les moines bénédictins de l'Abbaye de *Nanteuil* fondèrent à *Vieux-Ruffec*, un prieuré et une paroisse; de cette époque, date la construction de l'église.

Les vieilles chroniques racontent que *Bertrand de Goth*, archevêque de Bordeaux, qui fut plus tard pape sous le nom de *Clément V*, passa à *Vieux-Ruffec* en décembre 1304, venant de l'Abbaye de *Nanteuil*: il visitait les diocèses suffragants de son siège métropolitain.

Le prieuré était occupé par deux religieux seulement au X^{VI}e siècle, après les malheurs et les troubles de la guerre de Cent Ans. Il resta dépendant de l'Abbaye de *Nanteuil* jusqu'à la suppression de cette abbaye en 1770.

Mais depuis le X^{VII}e siècle, ses titulaires, simples bénéficiaires nommés par le pouvoir royal, n'appartenaient plus à l'ordre de *Saint-Benoît* et ne résidaient plus au prieuré, occupé par le curé de la paroisse qu'ils pensionnaient.

Les derniers prieurs furent l'abbé de *Cargnot de Tessé*, en 1750; l'abbé de *Villars*, en 1762, et, en 1782, l'abbé de *Mignot*, docteur en théologie; *Privât* de l'Eglise d'*Amiens*, vicaire général de *Nevers*, et de *Dol*, promoteur général de la Chambre Souveraine du clergé de *France*.

L'abbé *Mignot*, qui fut le dernier prieur, habitait *Nanteuil*; il jouissait "à sa main" de douze boisselées de maison, jardin et héritages d'un revenu de 75 livres, 10 sols, et devait, pour la taille, six deniers pour livre.

